Lund, Suède le 20 Fevrier 1940.

Mademoiselle Lüttschwager, 38 rue Lamarck

Paris 18^{em}

Chère Mademoiselle,

Je viens de recevoir aujourd'hui même votre lettre de 28 Janvier avec les deux copies des lettres de 20 Décembre 1939 et de 2 Janvier 1940. Je regrette beaucoup de ne pas avoir reçu les deux dernières. Ils doivent être trop illées! Eh bien, j'ai maintenant trois lettres de vous et je vous remercie bien vivement. C'était pour nous tous une grande satisfaction d'apprendre que vous allez bien et que vous êtes contente avec votre travail pour l'Institut.

J'ai communiqué avec Bayer. J'espère, qu'il a reçu et transmis à vous les rapports bibliographiques pour la Suède que j'ai envoyé il y a trois semaines.

Je suis profondément émue de ce que vous racontez de Kauffmann. C'est vraiment trop! Si je pourrais faire quelque chose! Mais j'espère que M. Robin et Bayer font toute chose possible. Il faut absolument sauver Kauffman. Il a beaucoup souffert déjà, et il doit être des moyens pour délibérer un homme tout à fait loyal et sans reproche.

Merci beaucoup de vos vœux pour Noël et la nouvelle année. Notre situation politique est extrêmement compliquée. Vous avez vu peut-être dans les journaux parisiens la demande de la Finlande et la refutation de notre gouvernement. Nous avons tous ici le désir impérieux d'aider la Finlande à toute manière possible, mais la situation bizarre entre l'Allemagne et les autres pays nous retient. Il faut ici compter avec une lutte vers l'est et Midi à la fois. On ne croit pas en Suède que les allemands nous laissent en paix si nous faisons une intervention dans le conflit Finlando-Russe. Surtout pour nous autres qui avons des relations intellectuelles et amicales avec la Finlande la situation devient de plus en plus insupportable.

Ma femme, Hans et Marie vous envoient leurs meilleurs amitiés. Marie fait des progrès à l'école - et pendant les fêtes toute la famille a fait des grands progrès "en ski". Nous avons un hiver formidable - depuis deux mois nous avons eu une température de -10 à -20 degrés Celsius. Mais ça va tout de même.

Je vous remercie encore une fois vivement de vos lettres, chère Mademoiselle Lüttschwager, et je vous prie de croire à mes sentiments cordialement dévoués.

A bientôt de vos bonnes nouvelles

votre